

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Note de lecture: CHOMSKY N. & HERMAN E., La fabrication du consentement, Paris, Contre-feux, 2002.

Simonson, Mathieu

Publication date:
2009

Document Version
Première version, également connu sous le nom de pré-print

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):
Simonson, M 2009, *Note de lecture: CHOMSKY N. & HERMAN E., La fabrication du consentement, Paris, Contre-feux, 2002..*

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

N. CHOMSKY & E. HERMAN, La fabrication du consentement, Paris, Contre-feux, 2002

Les médias soutiennent les intérêts particuliers¹ qui dominent les sphères publiques et privées. Ils s'efforcent de donner aux lecteurs l'image du monde tel qu'ils souhaitent qu'ils se le représentent. Qui est « ils » ?

On a accusé les auteurs de développer une sorte de théorie du complot (cf. *Amsterdam debate av/ Blokenstein*) : pour leur défense, on peut rappeler que leurs affirmations sur la partialité des médias valent uniquement pour les médias US et se basent sur des recherches empiriques (datées) dans lesquelles ils s'efforcent de comparer des *paires d'événements* similaires et d'en observer les différences de traitement... Les différences sont là ; trop importantes pour pouvoir être attribuées au hasard.

Le « ils » c'est les propriétaires de médias, les annonceurs, les services de relations publiques, les think tanks... etc. Affirmer qu'ils souhaitent que nous nous représentions le monde d'une certaine façon, et que par conséquent ils s'efforcent de nous donner cette représentation du monde, ne revient pas à dire que c'est intentionnellement qu'ils nous la fournissent. Mais, le fait est que, sans qu'ils en aient nécessairement l'intention, l'image du monde qu'ils nous renvoient est l'image du monde tel qu'ils voudraient qu'il soit. Autrement dit : le fait de s'efforcer de baser ses choix éditoriaux sur des critères impartiaux, professionnels et objectifs n'empêche pas d'essayer d'imposer une « trame » aux discours.

Cf. Herbert Gans, « Deciding What's News »

Un modèle de propagande : «Le médias constituent un système qui sert à communiquer des messages et des symboles à la population. Ils ont vocation à distraire, amuser, informer, et à inculquer aux individus les valeurs, croyances et codes comportementaux qui les intégrerons aux structures sociales au sens large ».

Il est plus difficile de comprendre le fonctionnement des systèmes de propagandes issus des entreprises privées (en situation de concurrence), que de comprendre le fonctionnement de la propagande officielle d'un Etat. Ce qui est passé sous silence : inégalité dans la capacité de contrôle des moyens de production.

« Le modèle [de propagande] permet de reconstituer par quels processus le **pouvoir** et l'**argent** sélectionnent les information pour la publication, marginalisent la dissidence et permettent aux messages du gouvernement et des intérêts privés **dominants** de toucher le public ».

Chomsky et Herman sont extrêmement critiques à l'égard de la presse américaine, qui fait selon eux l'objet d'une manipulation permanente. Il semble qu'il n'existe pour eux *aucun média indépendant* : on dépend toujours, soit de la volonté d'un propriétaire de média, soit de l'humeur d'un annonceurs, soit de la fiabilité d'une source, soit des stratégies de communication de bureaucraties gouvernementales ou privées, soit de plusieurs de ces facteurs réunis...

¹ Pour souligner la tendance des gouvernants, propriétaires, industriels et managers à faire preuve d'*auto-partialité* sans s'en apercevoir ... les auteurs ironisent, en abondant précisément dans le sens des personnes que visent leurs critiques.

Voici les **4 DÉTERMINANTS QUI FILTRENT L'INFORMATION** :

1. **Taille, actionnariat, fortune de propriétaire et orientation lucrative** (CURRAN J., SEATON J., *Power Without Responsibility. The Press and Broadcasting in Britain*, Mueten, 1985)
2. **Poids de la publicité** : L'industrialisation de la presse a conduit les organes de presse à dépendre de la volonté des annonceurs en plus de celle des lecteurs... Pour rester compétitifs par rapports à leurs concurrents, chacun de ses organes s'est vu forcé d'adapter ses choix éditoriaux à la demande finale... d'opérer une sélection...
3. **Poids des sources gouvernementales ou économiques et des « experts » financés et adoubés par ces sources primaires et agents de pouvoir.** Les sources officielles priment sur d'autres sources, plus fiables, mais moins en vue. Les grandes entreprises investissent des budgets colossaux pour améliorer leurs politiques de relations publiques, lesquelles finissent à leur tour par alimenter les colonnes de journaux prétendument neutres et impartiaux. « *Ces sources puissantes peuvent aussi utiliser leur prestige pour utiliser leur prestige et leur importance comme un levier pour interdire aux critiques l'accès aux médias* »... Il y a une tendance de ces sources influentes à... choisir leurs interlocuteurs, leurs thèmes d'intervention etc. « *Ces sources puissantes tirent avantage des routines médiatiques (...) pour pousser les médias à suivre un agenda et un angle prédéfini* ».
4. **moyens de contre-feux permettant de discipliner les médias** : le peur d'être traîné en justice, ou de se retrouver destinataire de lettres d'avocat, de menace de représailles, de pétitions au Congrès etc. joue également un rôle de filtre. S'ils veulent lâcher une information compromettante, les organes de presse doivent se préparer à défendre leurs positions, en interne (en légitimant leurs sources) comme en externe (devant les tribunaux). Dans certaines circonstances, il n'y a pour certaines guère d'autre choix que de faire patte de velours (ex : Mc Carthysme, période post 11-Sept.(?))
5. **l'anti-communisme comme religion nationale et mécanisme de contrôle** [déterminants davantage adaptés au modèle américain] : un symbole, un mot, un épouvantail autour duquel se cristallise la peur des citoyens de perdre leurs acquis... Pour les journalistes américains, c'est devenu une nécessité que faire preuve de ferveur anti-communiste...

Chomsky est anarcho-syndicaliste : il estime que toute structure d'autorité requiert une justification, sans quoi elle devient illégitime, et il lui faut disparaître. La légitimité de la propriété d'une entreprise de diffusion d'information ou de n'importe quelle structure organisationnelle est plus forte lorsqu'elle est partagée... > défense d'un système de propriété collective des moyens de production, collectivisme... Au niveau de l'éthique personnelle, Chomsky défend le point de vue que la liberté pour un individu c'est d'avoir prise sur ses propres moyens et normes de production.

Accroissement de la taille, centralisation, concentration...

Saturer les canaux de « faits » et de tout ce qui peut ressembler à des informations officielles... permet de contrôler l'information. (cf. Tocqueville : la censure par la surabondance d'information).

Cooptation des experts et création de communautés d'experts (think tanks) : la communauté des experts est constituée – selon H. Kissinger – par « ceux qui ont un intérêt particulier dans les opinions communément admises, élaborant et définissant ces consensus à un haut niveau ; c'est ce qui en fait, en dernière analyse, des experts » (American Foreign Policy, 1969).

Une autre spécialité de Chomsky et Herman : retrouver des petits moments de vérité dans les discours des élites, de très légères levées d'omerta, des petits axiomes de *real politik*... (en vue de renforcer leur argumentaire)

Ils rapportent des pratiques consistant à « acheter » des universitaires, à « inonder » les political studies d'études « solides »... et aux conclusions adéquates, ou encore à transformer des ex-gauchistes radicaux en experts... « *Le flux ininterrompu d'ex-radicaux propulsés de la marginalité aux feux de la rampe médiatique montre que nous sommes témoins d'une méthode durable de production d'experts, prêts à dire tout ce que l'establishment souhaitera* ».

2 POIDS, 2 MESURES : ASYMÉTRIE ET CAMPAGNES DE PROPAGANDE	
NÉGLIGÉ (OU PASSÉ SOUS SILENCE)	MIS EN ÉVIDENCE
Torture des prisonniers politiques et des raids anti-syndicaux en Turquie (1980)	Détention de prisonnier politiques et violation des droits des syndicats en Pologne (1981)
José Luis Massera, militant communiste uruguayen (1975)	Andreï Sakharov dénonçant la répression des dissidents soviétiques (1975)
Évadés fiscaux	« Profiteurs » du chômage, « assistés »
Appareil de ligne libyen, abattu par l'aviation israélienne (1973) ²	Vol 007 de Korean Airlines, abattu par l'armée de l'air soviétique (1983)
Syndrome post-Vietnam, question de la légitimité de la course aux armements, ou de la nécessité d'une politique étrangère agressive...	Sort des dissidents soviétiques, exactions des Khmers rouges au Cambodge, Filière bulgare ³
Ambitions syndicales	Dangers du communisme (1919-1920)
Ambitions de la coalition progressiste (pendant le New Deal)	« Un-americanism »
Redistribution des richesses vers le haut (sous Reagan)	« Orgies patriotiques » (1984)
Répression au Salvador Question de la légitimité d'un engagement des E-U dans la contre-révolution en Amérique Centrale	Nicaragua

² « Condamner (...) ne servirait aucun but utile » (édito du *New York Times* du 1^{er} mars 1973).

³ Cf. Théorie selon laquelle Sophia aurait commandité la tentative d'assassinat du pape en 1981, avec le soutien du KGB

Victimes des bombardements américains (ayant précédé la prise de pouvoir des communistes en 1975) ; légitimité du soutien au vietnamien lors du renversement de 1979. Massacres indonésiens de 1965-1966 et invasion indonésienne du Timor-Oriental à partir de 1975	Exactions commises au Cambodge, sous Pol Pot (1975-1979)
--	--

Concentration de la presse entre 1983 et 2008

1983 : 50 firmes dominant la quasi-totalité des grand medias

1990 : 23 firmes dominant la quasi-totalité des grand medias

2008 : 7 firmes contrôlent 90% des médias (Disney, Viacom, Time Warner, News Corp, Bertelsman AG, CBS Corp. et General Electric) ; Google, Microsoft et Yahoo se partagent l'essentiel des médias web.